

Incitation à la haine contre les non musulmans : qui condamnera Houria Bouteldja ?

written by Christine Tassin | 17 juin 2014



✘ En guise de vomitif, la lettre à Zemmour de l'ignoble représentante du Parti des Indigènes de la République. Elle va encore plus loin qu'elle ne l'avait déjà fait il ya quelques années en prononçant ces paroles : *“Un Blanc gentil, on n’y croit plus ! Oui on en est là. Parce qu’on a tout fait ... On a tout exploré. On est parties de chez nous. On vous a aimé e s. On a voulu faire comme vous : les filles en mini-jupe, les mecs en costard-cravate, les cheveux décolorés ... on a parlé le français mieux que vous, on a mangé du porc, on est sortis avec des français, des française, on a insulté nos parents, on a rampé... On a été violents, on s’est battus...On vous a tant aimé-e-s ! Et on s’est trouvés devant un mur d’ARROGANCE...Donc après ça, on se dit qu’il n’y a rien à faire. Alors l’appel des Indigènes dit : « Merde. » Il propose de partir sur des bases saines. C’est là que c’est un cadeau qu’on vous fait. Prenez-le : le discours ne vous plait pas...mais prenez-le quand même ! Ce n’est pas grave, il faut que vous le preniez tel quel ! Ne discutez pas ! Là, on ne cherche plus à vous plaire ; vous le prenez tel quel et on se bat ensemble, sur nos bases à nous ; et si vous ne le prenez pas, demain, la société toute entière devra assumer pleinement le racisme anti-Blanc. Et ce sera toi, ce seront tes enfants qui subiront ça. Celui qui n’aura rien à se*

reprocher devra quand même assumer toute son histoire depuis 1830. N'importe quel Blanc, le plus antiraciste des antiracistes, le moins paternaliste des paternalistes, le plus sympa des sympas, devra subir comme les autres. Parce que, lorsqu'il n'y a plus de politique, il n'y a plus de détail, il n'y a plus que la haine. Et qui paiera pour tous ? Ce sera n'importe lequel, n'importe laquelle d'entre vous. C'est pour cela que c'est grave et que c'est dangereux ; si vous voulez sauver vos peaux, c'est maintenant. Les Indigènes de la République, c'est un projet pour vous ; cette société que vous aimez tant, sauvez-là... maintenant ! Bientôt il sera trop tard : les Blancs ne pourront plus entrer dans un quartier comme c'est déjà le cas des organisations de gauche. Ils devront faire leurs preuves et seront toujours suspects de paternalisme. Aujourd'hui, il y a encore des gens comme nous qui vous parlons encore. Mais demain, il n'est pas dit que la génération qui suit acceptera la présence des Blancs. »

<http://indigenes-republique.fr/lettre-a-eric-zemmour-l-israelite-3/>

C'est une énième déclaration de guerre contre les non musulmans, contre les républicains, contre les blancs.

Un silence assourdissant répond. Celui des associations droidel'hommistes, celui des medias, celui des politiques. Imaginez qu'une Marine Le Pen ait prononcé le quart du dixième de ce discours... Il est vrai que la Bouteldja n'est rien et qu'il est sans doute inutile de parler d'elle. On aimerait penser que la raison du silence qui entoure cette saloperie est là... Mais nous savons tous au fond de nous que la raison est bien plus triste, elle s'appelle haine de soi et haine de la France.

Vomir... Et lire la réponse d'Alain Dubos :

<http://ripostelaique.com/il-faut-dechoir-madame-bouteldja-de-la-nationalite-francaise-et-la-renvoyer-en-algerie.html>

Christine Tasin